

Therdonne

Sébastien Meerschout, 22 ans, tombe à l'eau et se noie lors d'une partie de pêche

Samedi 1^{er} août un drame est survenu aux étangs de la Ballastière, à Therdonne, à côté de Beauvais. Alors qu'il pêchait en compagnie de son frère et de son cousin, Sébastien Meerschout est tombé à l'eau. Sujet aux crises d'épilepsie, c'est vraisemblablement ce qui aurait provoqué sa chute en fin de matinée. Malgré la réaction rapide de son frère de 18 ans pour le sortir de l'étang, puis de son cousin de 20 ans pour entreprendre les premiers secours, il n'a pas pu être sauvé. Il a recraché beaucoup d'eau mais, même les pompiers, rapidement sur place avec du matériel, n'ont pas pu le ranimer. Âgé de 22 ans, cet habitant de Sainte-Eusoye laisse derrière lui une famille aimante et pleine de bons souvenirs à ses proches.

Quand on leur demande de décrire leur fils et ses passions, les exemples fusent chez Amandine et Christophe, les parents de Sébastien. Pareil chez sa conjointe Ophélia et sa sœur Victoire. Le jeune homme se passionnait pour mille choses à la fois. La pêche bien sûr, en particulier à l'esturgeon. Tous les pêcheurs du coin peuvent l'avoir croisé sur les différents spots de Beauvais et des alentours. Mais



Sébastien Meerschout était animé par tout un tas de passions dans sa vie. Sans compter tout l'amour pour sa petite famille qui s'apprêtait à s'agrandir. (Photo transmise par la famille)

aussi les voitures. Surtout l'Audi RS3 Sportback. C'est très précis mais tous les quatre l'ont dit en même temps et sans la moindre hésitation. Il aimait aussi le football avec une affection particulière pour le Bayern Munich. Il appréciait le catch et était fan de Jul, le rappeur marseillais qu'il avait déjà vu deux fois en concert.

UN JEUNE PAPA ET FUTUR PAPA ATTENTIF AUX AUTRES

Sébastien Meerschout était passionné par une foule d'activités. Mais ce n'est pas la première chose que sa maman Amandine a dite lorsqu'on lui a demandé de décrire son fils. La première, c'était : «Sébastien était quelqu'un de très serviable, de très gentil. Dès qu'il pouvait aider les gens il le faisait.» Sa compagne

Ophélia confirme. Que ce soit pour des travaux de jardinage ou des courses, le voisinage pouvait toujours compter sur lui.

Père aimant, il était papa d'un petit garçon présent avec lui sur beaucoup de photos. Et la famille était sur le point de s'agrandir puisque Ophélia est enceinte de quatre mois. C'est donc toute une jeune famille qui est secouée par cet accident tragique. La voix tremblante d'émotion, c'est normal, ils sont malgré tout restés très dignes pour lui rendre cet hommage.

UNE LOURDE MALADIE QUI NE L'EMPÊCHAIT NI DE RÊVER, NI DE VOULOIR TRAVAILLER

D'après sa famille, cela faisait deux ans que Sébastien Meerschout était en proie à des crises d'épilepsie récurrentes. «Il tombait puis revenait peu à peu à lui», témoignent-ils. Il avait d'abord subi un premier traitement, lourd, qui engendrait des complications. Il a ensuite dû suivre un autre traitement, plus léger mais pas efficace. Il venait de revoir la neurologue. Ils avaient pu trouver sa pathologie. Il convenait d'essayer un troisième

traitement mais, en cas d'échec, il devait être opéré.

Ni la maladie, ni tout ce parcours curatif ne l'avaient découragé pour mener sa vie. «Quand il allait être soigné, il avait pour projet d'aller pêcher les esturgeons à Amsterdam», raconte son père, Christophe. Il voulait aussi travailler. Sébastien ne supportait pas de ne rien faire à cause de sa maladie, «il se sentait inutile», soupire sa famille. Plus tard, il voulait être propriétaire de son propre étang pour pouvoir continuer de travailler sans qu'on l'arrête à cause de son épilepsie.

Ce lundi 3 août, une autopsie a été réalisée sur le corps de Sébastien pour confirmer les circonstances de sa mort. Les conclusions n'ont pas été rendues publiques mais sa famille va maintenant pouvoir faire son deuil. «De part sa maladie, il avait conscience qu'il pouvait faire une mauvaise chute à tout moment, racontent ses proches. Il nous avait transmis ses dernières volontés.» Sébastien Meerschout sera incinéré au crématorium de Beauvais puis enterré au cimetière de Crèvecœur-le-Grand, où vit sa famille.

Nicolas AUBOUIN

Nogent-sur-Oise

Le parquet ouvre une enquête pour tentative de meurtre après la violente agression d'un homme

Un quadragénaire a été violemment agressé sur la place des Trois Rois cette dernière semaine de juillet. Une enquête est ouverte pour tentative de meurtre.

«Cette place est trop souvent au cœur de bagarres. Cela va très mal tourner un jour», confie un commerçant. C'est que cette semaine, une enquête pour tentative de meurtre est ouverte suite à une nouvelle et violente agression place des Trois Rois, une agression survenue lundi 27 juillet. L'information a commencé à sérieusement circuler vendredi après midi, jour de marché. Et là, toutes les hypothèses étaient évoquées, allant même à celle du «lynchage» et du «décès» de la victime.

Si l'agression a été violente, il est vrai, elle ne s'est pas soldée par le décès de la victime, un homme d'une quarantaine d'années. «Ces jours ne sont pas en danger»,

précise-t-on au commissariat de Creil.

UNE PLACE CALME OU CELA «PEUT VITE DÉGÉNÉRER»

Le lieu de l'agression même est souvent le théâtre de bagarre. De là à ce que les témoignages et les «on-dit» soient quelque peu déformés, cela arrive.

«Cela dépend des moments, la plupart du temps c'est une place assez calme, mais quand des bandes arrivent et s'installent pour boire et fumer, cela peut dégénérer.» C'est visiblement ce qui s'est passé ce lundi. Et quand cela arrive, cela pourrait littéralement la vie des riverains. «Mais les commerçants ici, n'ont pas peur. Ils savent comment les calmer.»

LES HABITANTS RÉSIGNÉS, AIMENT LEUR QUARTIER

La ville, la police municipale, la police nationale mettent les moyens



La place des Trois Rois est la plupart du temps assez tranquille sauf quand les groupes s'y installent pour boire et fumer. Le ton peut monter rapidement.

pour être présentes. Les moyens de vidéosurveillance sont engagés pour rendre cette place le plus agréable possible la plupart du temps. Les terrasses sont propices à prendre un café, beaucoup d'habitants se connaissent, viennent jouer aussi. Il y a le bureau de poste alors, c'est un lieu central d'activité. Un kebab aussi, des médecins, des dentistes, une supérette, une boulangerie...

Bref, il y a de la vie.

Mais il reste des zones d'ombre et ce sont ces petites zones qu'exploitent les fauteurs de trouble. Les images sont entre les mains des enquêteurs. Ces dernières sont exploitées. Les «zonards», eux, connaissent bien les emplacements de ces caméras. Si dans un premier temps ils se méfient, dans un second, souvent doublé d'un état lui aussi second, ils n'y prêtent même plus attention. Pour une raison qui reste à déterminer, le ton est monté entre un homme d'une quarantaine d'années et un petit groupe visiblement «surexcité», d'après les riverains.

Le citoyen s'est fait rouer de coup lundi 27 juillet. Les secours sont arrivés rapidement sur place et ont pris en charge la victime. Son état était jugé sérieux. Il a été transporté au CHU d'Amiens.

«La coordination immédiate de la police nationale avec la police

municipale et le centre de supervision urbain de Nogent-sur-Oise a permis de recueillir immédiatement des preuves exploitables et d'identifier un individu présent lors des faits. Ce dernier a été interpellé et placé en garde à vue quelques minutes après les faits», assure le commissaire divisionnaire Chalvet.

L'exploitation des images a été faite et rapidement l'un des auteurs présumés a été isolé et rapidement interpellé. Vu que l'enquête ouverte l'est pour tentative de meurtre, autant dire que l'auteur présumé risque un quantum de sanctions pouvant se traduire en années de prison. Actuellement, tous les éléments sont en cours d'être réunis pour comprendre l'exactitude du déroulé de cette agression. La procédure n'en est finalement qu'à ses débuts.

O. B.-S.